

Nouveau champ de recrutement.

L'Union St-Joseph du Canada traverse la frontière. Deux des états les plus importants de la Fédération Américaine lui ouvrent leurs portes. Les groupes français du Michigan et du Rhode Island lui font un chaleureux accueil.

Jusqu'à récemment l'Union St-Joseph du Canada avait limité ses opérations à trois provinces canadiennes, Ontario, Québec et Manitoba. Ses progrès ont été merveilleux dans ces provinces. Les statistiques démontrent que la moyenne mensuelle de ses nouvelles recrues, dans ces trois provinces seules, égale presque le total des nouveaux membres recrutés dans le même milieu par les grandes sociétés-sœurs. C'est là un résultat encourageant, car il est la preuve de la popularité des méthodes d'assurance de l'Union, de la confiance que l'on a dans sa stabilité financière et dans la sagesse de son administration.

Dans le cours naturel des choses, plusieurs de nos membres ont émigré au delà de la ligne 45ème. Qu'ils soient demeurés sujets canadiens ou qu'ils aient adopté la nationalité américaine, ils n'en sont pas moins restés fidèles à l'association fraternelle qui les protège, et dont plusieurs faisaient partie depuis leur jeunesse. Sous un ciel nouveau ils ont répandu sa renommée. Ils l'ont fait connaître pour ce qu'elle est, stable, libérale, prospère. De nombreuses demandes nous arrivaient d'étendre ses opérations aux Etats-Unis, et ces requêtes étaient devenues si fréquentes, que les directeurs ont cru opportun de s'enquérir de l'avantage qu'il y aurait pour l'Union et pour ses membres d'ouvrir un nouveau champ de recrutement aux Etats-Unis. L'inspecteur général, M. C. S. O. Boudreault, envoya l'organisateur L. J. Bourdon s'enquérir sur place des conditions diverses et des chances de propagande. Ce dernier fut vite convaincu que notre belle union, que plusieurs connaissaient déjà, recevrait un bienveillant accueil des groupes canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre. L'Exécutif prit donc la décision de s'implanter dans ces nouveaux territoires. Il fit sa demande aux autorités compétentes et leur fournit des états complets et détaillés de ses opérations. Il dut faire la preuve, devant les commissaires d'assurance des divers états et devant d'habiles actuaires, de l'équité de ses taux et de sa stabilité financière. On la reconnut volontiers comme une des associations de secours mutuel les mieux assises et les plus sûres au point de vue des assurés. Les permis nécessaires lui furent accordés pour le Michigan et le Rhode Island. Ces états comptent des Canadiens-français par milliers, dans toutes les sphères d'activité. Jamais champ plus fertile ne s'est ouvert au recrutement. Nous nous attendons donc à d'immenses résultats et sommes assurés d'un brillant avenir pour notre société dans la république voisine.

Dans ces temps de crise financière, les masses sont plus prudentes, plus prévoyantes. Elles sentent le besoin d'assurer l'avenir de la génération qui grandir. Souvent leurrées par les promesses d'institutions qui sont tombées en en-